

**LA TRAVERSÉE DES APPARENCES DE CAROLE FISETTE
AU SALON ROUGE DE LA BIBLIOTHÈQUE SAINT-LUC**

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, Le 6 février 2012- Le Service des loisirs et bibliothèques de Saint-Jean-sur-Richelieu, en partenariat avec art[o], présente l'exposition *La traversée des apparences* de l'artiste Carole Fisette. Le public est invité au vernissage des œuvres le mercredi 7 mars à 17 h au Salon rouge.

Carole Fisette fait de la gravure depuis 1985. Elle expérimente plusieurs techniques aussi bien en relief qu'en creux. Elle est une « gribouilleuse » qui laisse ses traces partout sur le papier, le bois, le linoléum, le cuivre. Elle martèle ses matrices et se laisse guider par les empreintes en les réorganisant. Ce procédé l'emmène sur des sentiers inconnus et la motive à poursuivre sa démarche.

Les souvenirs de son enfance, la transmission du savoir, le passage sur terre des hommes et du temps sont les thèmes qui habitent l'artiste. Ils sont ses sources d'inspiration et de réflexion. « *L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible,* » écrivait Paul Klee. « C'est ce qu'humblement j'essaie de faire. Je grave des lignes, des points, je joue avec les couleurs, je laisse des traces à l'exemple des plantes, des animaux, des hommes qui le font depuis que le monde est monde. Je ponctue à ma façon l'espace et le temps. », raconte Carole Fisette.

Très souvent, on retrouve des vêtements dans ses gravures. « J'ai grandi dans un univers de chiffons. Ma grand-mère Clarilda Couture portait bien son nom, elle était couturière. Elle a légué ses connaissances à ses quatre filles. Ma mère cousait très bien. Quant à moi, j'ai peu cousu; cependant, à plusieurs reprises, j'ai gravé des robes, des mitaines, des tuniques... Je me rappelle les agencements de bouts de tissu, les

broderies, les rubans, les boutons... Mes souvenirs d'enfance rejaillissent et m'amènent, à mon tour, à jouer avec les couleurs, les lignes, les textures. La tunique, choisie comme sujet, questionne sur le paraître et l'être, ce que l'on voit et ce qui est caché. Le vêtement est l'enveloppe qui couvre le corps pour le protéger et aussi pour le parer. L'extérieur et l'intérieur.» nous confie-t-elle.

Pour cette exposition, l'artiste a dessiné plusieurs fois la même tunique sur des matrices différentes, employant divers procédés d'impression en creux et en relief. C'est fascinant de comparer les résultats. Des forces et des sensations différentes se dégagent des gravures. Les lignes prennent leur importance, les couleurs influencent le sujet. Ce qui est apparent et ce qui est camouflé. Ce que l'on imagine et ce qui est réellement. Un instant de méditation, un temps de réflexion sur le visible et l'invisible. La traversée des apparences.

L'exposition se poursuit jusqu'au 30 avril et demeure accessible aux heures d'ouverture de la bibliothèque : lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 h à 20 h 30, samedi et dimanche de 12 h à 17 h, fermée le mardi. La bibliothèque Saint-Luc est située au 347, boulevard Saint-Luc, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Pour infos : www.cooparto.com